

publié également une carte d'Europe, carte sur laquelle se trouve une longue légende traitant de la situation du premier méridien. Or, si nous trouvons cette dernière, nous serons fondé à dire que son auteur a également dressé la carte d'Amérique qui nous occupe.

Au cours de notre examen, nous avons fait une seconde remarque qui nous a vivement frappé : l'Océan Pacifique est appelé sur notre carte « Mer du Zud » et l'Atlantique : « mer du Nort », orthographe évidemment hollandaise, nous sommes donc amené à penser que si nous rencontrons deux cartes d'Europe portant une longue légende relative au méridien initial et émanées de deux auteurs différents, c'est évidemment celui qui sera de nationalité hollandaise qui devra être considéré comme l'auteur de la carte d'Amérique de M. Marcou.

Parmi les grandes cartes d'Europe publiées au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, il en est deux et toutes deux hollandaises, qui répondent aux desiderata que nous venons d'exprimer.

L'une, qui a pour titre le seul mot Europa, dont le privilège en latin est donné Hagæ comitis le 5 août (la date a été effacée sur la planche), a pour auteur Claes Jansson Visscher, qui latinise souvent son nom en Nicolaus Joannides Piscator. Cette carte est disposée de la même manière que notre Amérique, avec les deux bandes longitudinales de types et une bande horizontale de plans de villes ; elle a comme dimension, tout compris, 1 m. 39 × 0 m. 95.

Dans le coin supérieur droit de cette pièce, qui est fort supérieure comme gravure à la carte d'Amérique de M. Marcou, se trouve au-dessous d'une mappemonde en deux hémisphères, une dissertation qui n'a pas moins de vingt-sept lignes et qui a pour titre : *De locorum longitudinis initio*.

Il semble donc que soient ici réunies les deux conditions que nous avons posées : l'auteur, Visscher, est originaire des Pays-Bas et sa carte d'Europe porte une longue dissertation relative au méridien initial.